

sert à tout cacher ; il leur tient une réponse toujours prête, un mensonge toujours *attelé*.

— Où allez-vous ?

— Au club.

— D'où venez-vous ?

— Du club.

— Qu'est-ce que vous avez fait hier au soir ?

— Je suis resté au club.

— Où dinerez-vous demain ?

— Je dînerai au club...

Ainsi, ces clubs dont on médit tant absorbent les ennuyeux, enchainent les ennuyés et affranchissent les gens aimables !... Et vous vous plaignez des clubs, mes dames ! Allons, vous n'êtes pas de bonne foi. Nous ne nous en plaignons pas, nous autres, ils ont pris au monde ce que le monde leur avait donné, et rien de plus.

LE SAVOIR-VIVRE.

Fiançailles.

Une amie s'intéressant au COIN DU FEU et à ses abonnées nous a demandé si nous croyions utile de ne pas omettre dans la reproduction des ouvrages français sur l'Hygiène et le Savoir-Vivre, certains détails jurant quelquefois avec la simplicité de nos mœurs. Nous nous figurons que nos lectrices, même celles dont la fortune est très modeste, ne détestent pas être initiées aux mystères d'une élégance raffinée. Outre que ces détails satisfont chez elles un amour naturel du beau, certaine curiosité artistique, elles y découvriront des principes généraux qu'elle pourront appliquer *en petit* et en proportion de leurs moyens.

En élégance comme en toute chose on gagne toujours à connaître davantage. C'est en voyant de belles choses, et non pas seulement celles qu'on a ou qu'on peut avoir — qu'on se forme le goût.

LA fête des fiançailles se passe en famille et dans une intimité rigoureuse. Les amis de la veille et ce qu'on appelle "les connaissances" n'y assistent pas. En effet, on n'expose pas le bonheur ingénu de la jeune fille, ses joies rougissantes, aux yeux et aux commentaires des indifférents.

C'est seulement dans le cas où le prétendant occuperait une haute position sociale, une position politique, qu'on donnerait un air officiel à l'événement, qu'on déclarerait les fiançailles avec quelque solennité. Et encore vaudrait-il mieux se dispenser de cet éclat et d'une publicité qui n'est requise que pour le mariage.

Le fiancé envoie son *premier* bouquet le jour des fiançailles. Ce bouquet est composé de fleurs blanches, parmi celles que le père de la fiancée dans cette couleur.

Il apporte lui-même la bague. Il a consulté discrètement pour savoir qu'elle est la pierre favorite de la jeune fille, car il ne doit pas acheter cet anneau au hasard. Il y a des fiancées qui ont peur des perles, parce qu'elles s'imaginent qu'elles présagent des larmes. Beaucoup aiment la tur-

quoise pour sa douce couleur et sa signification : constance, vérité. L'opale est très jolie, pas banale ; on la dit impressionnable : elle change de couleur, rougissant ou éteignant ses feux selon les émotions de celle qui la porte. On ne donne jamais d'émeraudes en cette circonstance, et pourquoi donc ? puisqu'on l'appelle *Pierre des vierges*. L'algue-marine changeante ne sera pas non plus choisie, malgré sa beauté, elle est réputée porte-malheur, et ce n'est pas en pareil jour qu'on peut rompre en visière aux superstitions de sa fiancée.

Quelle qu'elle soit, cette bague doit être bien accueillie. Elle est glissée au doigt de la jeune fille (au quatrième de la main gauche) par le fiancé.

Au dîner — qui est indispensable — les fiancés sont placés à côté l'un de l'autre, au milieu de la table ; ils ont en face d'eux le père et la mère de la jeune fille ; le père du fiancé est auprès de la maîtresse de la maison, sa mère auprès du maître de la maison. Le menu de ce dîner doit qu'on être relativement simple. Il faut se bien que c'est un *dîner de famille*, des jours de fêtes et de joie. Les fiançailles sont déclarées solennellement au dessert. — Si la réception est une soirée dansante, la cérémonie de la déclaration a lieu vers minuit. Les invités font leurs souhaits de bonheur aux fiancés.

La jeune fiancée est habillée d'une robe gaie, rose tendre, bleu céleste, blanche avec des rubans aurore. Les femmes présentes assortissent la couleur de leur toilette à la circonstance, c'est-à-dire qu'il ne faut pas de notes sombres. Le fiancé et les autres hommes portent le costume du soir, l'habit.